

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Le solaire à l'Institut
de musique

Par Kader Bakou

L'Institut national supérieur de musique (INSM) innove, mais, cette fois, ce n'est pas dans le domaine de la formation musicale. Le jardin de cet institut, situé à la sortie est de Bab El-Oued à Alger, est bien entretenu et sera certainement plus beau et plus vert quand ses arbres seront plus grands. Ce jardin est éclairé la nuit avec l'énergie solaire. Les lampadaires se distinguent, d'ailleurs, par leur design «futuriste». L'INSM contribue, ainsi, à l'économie d'énergie dans le pays. Il pourrait aussi servir d'exemple à d'autres entreprises et institutions publiques et privées. Pourquoi pas ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ORAN

Formation au profit
d'une centaine
d'animateurs
socioculturels

Un nouveau programme de formation sera lancé à partir du 24 août prochain à Oran au profit d'une centaine d'animateurs socioculturels, a appris l'APS samedi auprès du président de l'Association locale Santé Sidi El-Houari (SDH).

Cette action est initiée en partenariat avec l'Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux (France) dans le cadre du programme intitulé «Aladin pour le partage interculturel citoyen Oran-Bordeaux», a précisé M. Kamel Bereksi.

L'action se déroule en deux étapes, la première portant sur le perfectionnement de 14 cadres algériens du mouvement associatif qui bénéficient de deux stages à Oran puis à Bordeaux avant d'assurer, dans une seconde phase, la formation d'une centaine d'animateurs de jeunes, a-t-il expliqué.

Cette opération permettra, a-t-il souligné, le renforcement des capacités et la mise en relation des animateurs des différents établissements de jeunes de la wilaya, et ce, à l'effet de «favoriser le travail en commun et de donner davantage d'efficacité aux actions de proximité».

Le programme intervient dans le sillage de plusieurs activités menées au profit des jeunes par l'association SDH, dont la dernière en date est le «14^e chahier international été 2014», clôturé vendredi soir au terme de deux semaines d'activités dédiées à la valorisation du patrimoine historique. Implantée au quartier historique dont elle porte le nom, l'association Santé Sidi El-Houari compte une école-chantier qui forme chaque année des dizaines de jeunes dans divers segments du bâti ancien, comme la maçonnerie traditionnelle, la taille de la pierre, la charpente et la ferronnerie.

La population de Iboudrarène, dans la daïra des Aït Yenni, a rendu un hommage émouvant à Amar Sghir, un chanteur qui a connu un grand succès dans les années 1960-1970.

De son vrai nom Outoudert Amar, aujourd'hui âgé et malade (il est né le 27 septembre 1949, à Tala n'Tazart, dans la commune Iboudrarène) a eu droit à la reconnaissance des siens. Durant deux jours, Amar Sghir a été à l'honneur dans son village natal. En association avec la direction de la Culture de Tizi-Ouzou et l'APC d'Iboudrarène, le comité d'organisation a mis en place un riche programme d'animation et d'activités festives pour marquer l'événement où le parcours de ce chanteur a été mis en avant.

Mohamed Chemmoun, Ouazib Mohand Ameziane, Makhoulfi, Djaffar Aït Menguellet, Ali Meziane, et bien d'autres chanteurs se sont succédé sur



scène pour rendre hommage, par la chanson et le témoignage à un chanteur qui a marqué de son empreinte la scène artistique kabyle et dont la carrière a débuté en 1959 sous la houlette du regretté Cheikh Nordine et aux côtés, entre autres, de Kamal Hamadi et de Mohamed Rachid.

Venu des nombreux villages voisins, le public a eu à découvrir ou redécouvrir celui qui s'est choisi Amar Sghir comme nom d'artiste pour échapper au «qu'en-dira-t-on» et au juge-

ment réprobateur de son entourage auquel il n'échappera, malheureusement, pas.

Ainsi, et pour avoir interprété *Ulaç wia3zizen falli siwa yemma ad vava*, une chanson où il a rendu hommage à ses géniteurs, son père lui intimera l'ordre de ne plus le citer dans ses chansons, avait-on témoigné. Amar Sghir s'est illustré à sa façon dans la revendication amazighe, puisqu'il sera le premier à avoir utilisé le mot amazigh dans une chanson, avait-on encore témoigné.

Auteur d'un riche répertoire embrassant une thématique dominée par un romantisme de jeunesse et les sujets de société, et dont l'essentiel a été enregistré avec l'orchestre de la Radio nationale, Amar Sghir, qui avait également composé des titres interprétés par d'autres chanteurs, à l'instar d'Aït Meslayen qui a quitté précocement la scène artistique, en raison de sa santé fragile, est resté en marge d'une scène artistique où des chanteurs approximatifs et sans talent s'épuisent et s'égosillent à s'imposer comme des astres scintillants.

L'hommage qui vient de lui être rendu par les siens, en présence d'un nombreux public intergénérationnel et de beaucoup de ses amis et chanteurs, pas seulement de sa génération, est une preuve de reconnaissance pour le talent et le mérite de celui qui a fait son apprentissage dans la

célèbre école algéroise Al Ankaouia, selon le témoignage de Wahid, son demi-frère.

Mokrane Djebbara

SALLE IBN ZEYDOUN

L'été en musique

Une exploration onirique de l'univers musical andalou, à travers les voix lyriques de Lila Borsali, Abbas Righi et Nassima Chabane, a marqué l'ouverture du 4^e Festival culturel international «Été en musique à Alger» prévu jusqu'au 30 août. Dignes représentants des écoles de l'Ouest, de l'Est et du Centre, les trois interprètes ont ravi le public nombreux de la salle Ibn Zeydoun à Riadh El-Feth, déployant quelques pièces du terroir classique algérien, thématique choisie pour la soirée inaugurale du festival. Accompagnant les artistes avec la rigueur de l'école à l'expérience du métier, l'Orchestre national andalou, dirigé par Samir Boukridira, a regroupé une sélection de 18 musiciens de générations différentes, issus des trois régions, dont Leïla El Kebir, seule femme dans l'orchestre, et le maître Zerrouk Mokdad.

Ouvrant le récital par une *metchalya* (introduction musicale lente et sans rythme, jouée en un seul jet par l'ensemble de l'orchestre) dans le mode *sehli*, Lila Borsali, à la *kouitra*, a présenté *Noubat Rasd Ed'Dhil*, enchantant l'assistance avec des pièces aux mélodies plaisantes, étalées sur des rythmes composés rendus dans des cadences simplifiées.

La subtilité des pièces choisies par la cantatrice au charisme imposant et à la voix suave a promené l'assistance dans une ran-

donnée aux atmosphères paisibles, l'invitant à méditer la profondeur des textes et la beauté des mélodies. Lila Borsali a déjà sur le marché, trois albums : *F'rak lahabab* (séparation des êtres chers), *Noubat Rasd Ed'Dhil* et *Noubat Ghrib*.

La deuxième partie de la soirée a connu l'intervention remarquée de Abbas Righi, chantant, avec sa voix puissante et travaillée, quelques pièces dans le genre *malouf* qui requiert dans l'orchestration, la mise en valeur des sonorités aiguës du violon et du *nay*.

Entonnant quelques extraits de *Noubat Zidène*, puis des pièces dans le genre *hawzi*, l'interprète de *Aâyni Cherket M'aâ Qalbi*, soutenu par les sonorités denses de son luth, a brillé de maîtrise, offrant au public des moments de plaisir.

Les adeptes du *malouf* pourront apprécier Abbas Righi dans *Ach Men Sebba a Lahbab*, son 4^e opus dont la sortie serait «imminente», selon l'artiste qui a déjà à son actif trois albums : *Medjrouh* (2011), *Taâlila-Laâroussa* (2012) et *Noubat Raml El Maya* (2013). Pour sa part, Nassima Chabane a choisi de terminer avec *l'Amour*, dans des partitions où ont cohabité les genres andalou et algérois, au grand plaisir d'un public qui a savouré chaque moment de cette cérémonie d'ouverture dans l'allégresse et la volupté. *Zarani Mahboub*

Kalbi, Aâla Men Taqoun Hadihi Az'Ziyara et *Ya ôchak Ez'Zine* figurent parmi les chansons interprétées par Nassima Chabane, avant de conclure avec *Ya Yemma*, une de ses dernières créations chantée dans un registre vocal rappelant les anciennes cantatrices algériennes.

Dans des sonorités qui caractérisent la tradition et le terroir algérien, la chanteuse à la mandole, a réussi à mettre en valeur la richesse académique de la musique andalouse et chaâbi, suggérant ainsi de belles idées d'harmonisation. Nassima Chabane prépare actuellement un «Hommage à l'Emir Abdelkader, à travers sa poésie», souhaitant ainsi «mettre en valeur un volet peu connu» de la personnalité du fondateur de l'Etat algérien moderne, a-t-elle expliqué.

En présence de Nadia Labidi, ministre de la Culture et Hamid Grine, ministre de la Communication, Lila Borsali, Abbas Righi et Nassima Chabane ont procuré du bien-être à un public homogène et recueilli.

Les soirées thématiques du 4^e Festival culturel international «Été en musique à Alger» se poursuivent avec au programme de la deuxième journée, deux spectacles dédiés à la danse, avec les troupes Assayel de Palestine et Amalgama Compania Flamenca, dirigé par l'Algérienne Samara.

Actucult

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Lundi 18 août à 19h : Pièce *El Kalima*
Athalitha du Théâtre régional de Guelma. Mise en scène de Aïssa Djekati, d'après un texte du dramaturge espagnol Alejandro Casona.

THÉÂTRE DE VERDURE DU COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER-CENTRE)
Jeudi 21 août à 21h30 : Concert de Takfarinas.

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI-FREDJ (WILAYA D'ALGER)
Lundi 18 août à 22h : Concert de Saber Rebai
Mardi 19 août à 22h : Concert de Hatem Ammor, Halla Koseir et Si Kamel
Mercredi 20 août à 22h : Concert de

Khadem Essaher
Jeudi 21 août à 22h : Concerts de Asma Salim (Libye) et de Mona Dandeny (Mauritanie)
Vendredi 22 août à 22h : Concert Rabie El-Asmar
Samedi 23 août à 22h : Spectacle du ballet Ornina
Dimanche 24 août à 22h : Concert de Najwa Karam

10^e EDITION DU FESTIVAL ARABE DE DJEMILA (WILAYA DE SÉTIF)
Lundi 18 août à 22h : Concerts de Hatem Ammor, Hala Koseir et Si Kamel.
Mardi 19 août à 22h : Concerts de Kadhem Essaher (Irak), Zakia Mohamed et Saber el Houari.
Mercredi 20 août à 22h : Concerts de Asma Salim (Libye), Mona Dandeny

(Mauritanie), Kader Japonais, Abdou Skikdi et Nada Rehane.
Jeudi 21 août à 22h : Concerts de Rabie El-Asmar, Hacen Dadi, Imad Amir et Adel Daoued.
Vendredi 22 août à 22h : Spectacle du Ballet Ornina. Concerts de Djamilia, cheb Redouane et Tawes.
Samedi 23 août à 22h : Concerts de Najwa Karam, Thanina, Karima El Saghira et Fella El Djazairia.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jeudi 21 août à 19h : Concert de musique andalouse en hommage à Mohamed Rédha Bastandji avec l'association culturelle et musicale Mezghenna.
Samedi 23 août à 19h : Pièce théâtrale *Supi* (l'appel) du Théâtre

régional d'Oum El-Bouaghi, mise en scène de Belkacem Ammar Mohamed, adaptation de l'auteur turc Aziz Nesin.
Du 25 au 31 août : Salon national de la céramique d'art en partenariat avec la Chambre des métiers de la wilaya d'Alger.

PALAIS DE LA CULTURE DE SKIKDA
Mardi 20 août à 19h : Concert de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider, avec la participation de la chorale polyphonique d'Alger, sous la direction de Aziz Hemouli et des artistes Nada Rehane et Nawel Mebarek.

GALERIE D'ART LINA (82, RUE DU 24 FÉVRIER, EL-DJAMILA, LA MADRAGUE, AÏN BENIAN, ALGER)
Jusqu'au 20 août : Exposition de peinture «Telle mère, tel fils» de l'artiste

Saléha Khelifi.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 août : Projection du film *Quantum Of Solace* de Marc Forste, à raison de 4 de séance par jour.

CENTRE COMMERCIAL ARDIS (PINS MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 23 août : Cirque Amar. Horaires : du dimanche au jeudi, les spectacles commencent à 19h. Les vendredi et samedi, deux séances, à 16h et à 19h.

TIZI MEDJBER-ATH YALA-SÉTIF

Jeudi 21 août à partir de 11h : L'association Tizi Medjber des Ath Yala de la wilaya de Sétif organise au village de Tizi Medjber le concours culinaire intitulé Ass n'thicourbabine.